

FED. BAROCCIO.

Römische Schule.



Com. von S. v. Purgger.

Grav. von J. Bissner, Prof. in W. Neustadt.

DIE GEBURT CHRISTI.



Federico di Urbino, genannt Baroccio.

Die Geburt Jesu.

Auf Kupfer. Höhe: 1 Schuh 4 Zoll. — Breite 11 Zoll.

Die heilige Maria kniet vor dem in der Krippe liegenden Jesuskinde, und sieht mit Entzücken in das holdlächelnde Angesicht. Neben der Krippe stehen die bekannten beyden Thiere, und scheinen mit ihrem Hauche den Neugeborenen erwärmen zu wollen. An der Thüre machen sich zwey Hirten bemerkbar, von welchen Ersterer einige Schafe vor sich hertreibt; der heilige Joseph hat ihnen, zum Theil nur, die Thüre geöffnet, und indem er mit der Linken auf die Krippe hinweist, blicken jene neugierig auf dieselbe. Durch das Fenster über der Thüre des gemauerten Stalles erblickt man röthlich beleuchtete Wolken; und die gesammte anziehende Zusammenstellung deutet an, daß hier ein außerordentliches Ereigniß Statt gefunden hat. Die Tageszeit scheint Morgen.

Das Jesuskind in der Krippe ist in ein großes blaues Tuch gehüllt; Maria hat ein rosenrothes, aufgeschürztes Kleid, unter demselben ein gelbes, mit einer grünen Leibbinde. Seltsam kommt vor der Krippe ein hellblauer Armel zum Vorschein; auffallender noch ist neben dem Kopfe der Maria der verstärkte Schatten. Joseph ist in violettem Unterkleide, mit hellgelbem Mantel. Im Vordergrunde finden sich Reisebedürfnisse: ein Korb mit einem grünen Tuche bedeckt, ein Reisehut, eine hölzerne Flasche, und ein Sack mit Hafer.

Das Colorit des Gemähltes ist sehr reizend, und zeigt keine Spur einer Kränklichkeit, wie manche andere Gemählde dieses Künstlers; auch eignen es reinliche Färbung und Ausführung zu einem wahren italienischen Cabinetsstücke, die so außerordentlich selten sind.

Friedrich Baroccio wurde zu Urbino 1528 geboren, und starb in Rom, 84 Jahre alt, 1612. Sein Lehrmeister, den er bald erreichte, war Baptista Franco. In Rom studierte er vorzüglich nach Raphael, in der Grazie aber strebte er

dem Correggio nach. Ungeachtet seiner Kränklichkeit, die ihn zur Rückkehr in die Heimath nöthigte, lieferte er eine Menge von Gemälden und Zeichnungen; auch radirte er selbst mehrere Blätter.

In der K. K. Gallerie befindet sich noch ein anderes Gemälde von ihm: die Heimsuchung Maria's, ein Seitenstück zum gegenwärtigen, ebenfalls auf Kupfer.

FEDERICO DI URBINO, NOMMÉ BAROCCIO.

LA NAISSANCE DE JÉSUS.

Sur cuivre. — Hauteur 1 pied 4 pouces. Largeur 11 pouces.

La Ste. Vierge est à genoux devant l'enfant Jésus couché dans la crèche, et considère avec ravissement le sourire de son divin fils. A côté de la crèche sont les deux animaux, si souvent cités, qui semblent vouloir réchauffer de leur haleine le nouveau né. On aperçoit à la porte deux bergers, dont l'un pousse devant lui quelques moutons; St. Joseph n'a ouvert la porte qu'à moitié, et de la main gauche il leur indique la crèche, que ceux-ci regardent avec curiosité. Par la fenêtre, qui est au-dessus de la porte, on entrevoit des nuages d'un ton rougeâtre; et tout l'ensemble de la composition indique clairement, qu'il est arrivé un événement extraordinaire. Le moment de la journée paraît être le matin.

L'enfant Jésus, couché dans la crèche, est couvert d'une grande draperie bleue; la robe de Marie, retroussée par devant, est d'un ton rose rouge, l'habit de dessous est jaune, et la ceinture verte. La manche de l'avant-bras de la Vierge, qui est bleu clair, fait un singulier effet dans la peinture, ainsi qu'une forte ombre devant le visage. La tunique de Joseph est violette et son manteau jaune. Sur le devant on voit des objets de voyage, une corbeille couverte d'une draperie verte, un chapeau de voyage, une bouteille de bois, et un sac plein d'avoine.

Le coloris de ce tableau est très-brillant, et ne laisse apercevoir aucun indice de la maladie du peintre, comme plusieurs autres ouvrages de cet artiste; la pureté de la couleur et la finesse de l'exécution font de ce tableau un vrai morceau choisi de cabinet, chose extrêmement rare dans l'école italienne.

Federico Baroccio naquit à Urbin en 1528, et mourut à Rome âgé de 84 ans, en 1612. Son maître, qu'il surpassa bientôt, était Baptista

Franco. A Rome il travailla surtout d'après Raphaël, mais il s'appliqua toujours à imiter les grâces de Correggio. Malgré son état continuel de faiblesse, qui l'obligea à retourner dans sa patrie, il fit un très-grand nombre de tableaux et de dessins, et même il grava plusieurs planches à l'eau-forte.

La Galerie Impériale possède encore un autre tableau de ce maître : La visite de la St. Vierge. Il fait le pendant de celui dont nous donnons la gravure, et est aussi peint sur cuivre.